



Siège social : 4, avenue du Champ de Foire - 70150 MARNAY - SIRET 479 053 944 00027

numéro **37** bulletin

Dépôt légal décembre 2014  
 ISSN : 2259-7182



**Un chemin de libertés !**

Le chemin de Compostelle en Franche-Comté - voie non historique, non reconnue comme patrimoine régional, européen ou mondial, mais validée par le Conseil général de Haute-Saône, le Territoire-de-Belfort et l'IGN (Institut National de l'Information Géographique et Forestière) - a l'extrême privilège de rester, hors marchandisation et fréquentation excessives, un itinéraire discret, accueillant, où le marcheur a tout loisir de profiter de l'instant selon sa propre sensibilité.

Notre association y veille de son mieux. Elle affirme sa laïcité afin que chacun puisse vivre sa foi, ses doutes, ses interrogations, ses non-croyances comme il l'entend. La tolérance est un mot qui nous tient particulièrement à cœur.

Il nous importe également que le chemin de Compostelle soit un lieu privilégié où la marche est aussi démarche. Il ne faudrait pas penser que les nouvelles technologies, site internet, numérisation du chemin par exemple, détournent systématiquement le pèlerin ou les administrateurs de l'af.ccc d'objectifs qui sont toujours respect d'autrui et solidarité. De même que le pèlerin actuel ne marche pas avec lourde cape de feutre et calebasse en guise de gourde, il faut, à notre sens, que nous nous adaptions au marcheur qui vérifie l'itinéraire sur son GPS et communique par mail. Par ailleurs, rien n'empêche de progresser à sa guise, avec boussole, en se fiant à son sens de l'orientation et en dormant à la belle étoile...

Nous considérons ainsi que le cheminement ne peut être assimilé à une simple balade touristique, quel que soit le marcheur : pèlerin usant humblement ses semelles sur le sentier, ou randonneur n'exhibant son credential que pour bénéficier d'hébergement à prix modique ou se faire un trip jacquaire exotique. Savoir apprécier les paysages francs-comtois et les charmes du patrimoine, goûter à leur juste valeur les rencontres avec les habitants, hébergeurs et autres pèlerins, accepter les inévitables passages goudronnés ou boueux, se contenter de commerces peu nombreux, tout cela - grands bonheurs et petits désagréments - doit permettre à chacun d'augmenter son esprit de partage, son sens de l'acceptation et de l'adaptation. Marcher sur un chemin de Compostelle, c'est en effet être autant de plain-pied avec une très terrienne réalité, que « Tenter, sans force et sans armure, d'atteindre l'inaccessible étoile » comme le chantait Jacques Brel dans « La Quête ».

Malgré les douleurs bien réelles et le poids de nos pensées parfois moroses, c'est cette recherche d'ouverture, d'authenticité, cette quête de sens, cette (re)découverte de valeurs essentielles, mais aussi ce plaisir de l'instant, ce voyage libre et léger, que nous pouvons nous souhaiter en 2015, en toute réciprocité. Pas seulement sur un chemin de Compostelle mais sur le chemin de la vie. Ulteïra !

**Nicole blivet** □  
 Présidente de l'Af.ccc

**DÉCEMBRE 2014**

**La vie de l'Af.ccc :**

- 2 ● un compagnon de route s'en est allé
- 3 ● postes à pourvoir au CA, balisage et exposition photos
- 4 ● les randos mensuelles

**L'Af.ccc et ses partenaires :**

- 5&6 ● l'AG de la FFACC à Perpignan, les AG d'Alsace et de Bourgogne, et une randonnée en Suisse

**Les adhérents :**

- 7 ● racontent leurs marches sur les chemins
- 8&9 ● décrivent leurs périples et donnent leurs impressions
- 10&11 ● Impressions sur la Via Francigena
- 12 ● découvrent le chemin
- 13 ● écrivent et donnent des nouvelles

**Reportages :**

- 14 ● richesses insoupçonnées dans les églises de Franche-Comté

**Coin lecture :**

- 15 ● un livre et un beau défi
- Photos insolites (suite n°2) :
- 16 ● chemin comtois faisant
- Regards extérieurs (suite n°5) :
- 17&18 ● carnet de marche d'un pèlerin
- 19 Le bourdon m'a dit !
- 20 L'Af.ccc en bref

Merci aux adhérents qui contribuent, par leurs envois de cartes postales, témoignages, conseils, récits, anecdotes, idées... à la réalisation du bulletin. C'est en effet grâce à la participation de chacun que celui-ci existe.

Directeur de la publication : **Éric Pape**  
 Responsables de la rédaction :  
 Nicole Blivet & Éric Pape

Comité de lecture : Françoise Mendez,  
 Madeleine Griselin, Patricia Mougenot  
 & Marie-Laure Gelinotte

Imprimeur : Offset Minute  
 49, rue Bersot - 25000 Besançon  
 Bulletin gratuit tiré en 300 exemplaires  
 et distribué aux adhérents et partenaires de l'Af.ccc.  
**PROCHAINE PUBLICATION : JUILLET 2015**



gamme de papier 100% recyclé extra-blanc certifié FSC Recycled® et Ecolabel Européen

Bulletin imprimé sur



## Un compagnon de route s'en est allé c'est une page de l'Af-ccc qui se tourne

Claude Marquet nous a quittés le 12 novembre 2014. Voici l'hommage qui lui a été rendu en l'église d'Essert (90) où les membres de l'Af-ccc l'ont entouré en chantant *Ultreïa*.

### Cher Claude

Je représente ici l'association franc-comtoise du chemin de Compostelle dont tu étais membre depuis ses débuts dans les années 2000. Nous disons tous Af-ccc sauf toi, l'ancien banquier et homme d'affaires qui disait l'Af3c...

vous a assez mis en boîte avec votre pèlerinage mixte pédibus. Je vous disais que vous feriez sans doute un peu de purgatoire pour avoir mixé les pieds et le moteur sur la voie de Compostelle. On en riait, comme on riait de tes expéditions à voiture-vélo-pied. Que Dieu te pardonne car tu faisais au moins trois fois les trajets. J'ai compris tardivement que souvent c'était pour que Blanche puisse suivre, surtout ces dernières années. Certains ici ont vécu avec vous deux le chemin en Franche-Comté, Europa-Compostella en 2010, de l'Alsace à la Bourgogne. Charles, ici pré-

Mais le plus beau chemin que nous avons fait ensemble, Claude, c'est celui de ces derniers mois, de ces dernières semaines, de ces derniers jours. Finie la franche rigolade, on essayait bien de te faire rire, mais on était dans un autre registre. Et là aussi tu nous as donné une belle leçon de vie. Tu as fait le choix de ne pas te soigner, tu n'as jamais regretté ce choix que je respecte. Tu as vécu ce qui t'était imposé sans te plaindre jamais. Au début (fin juillet) tu disais que tu mettrais fin à tes jours plutôt que d'être grabataire et j'entends encore Blanche te dire « *et moi ?* ». C'est là que j'ai (et d'autres avec moi) découvert votre amour. Tant de tendresse encore après toutes ces années ensemble, tant d'affection entre vous, tant d'amour, tant de patience de ta part alors que Blanche n'était déjà plus tout à fait comme tu l'avais aimée. Tant d'amour aussi de sa part à elle. Une très très belle leçon.

L'autre leçon fut celle de la sérénité. On dit que la grâce vient avec la maladie, je commence à le croire à travers ce que tu as vécu. Toi qui a poussé les brancards à Lourdes, jamais tu n'as été négatif depuis que tu étais hospitalisé, jamais tu n'as dit que quelque chose n'allait pas. Je te voyais dégringoler de jour en jour, tu en étais conscient, tu le disais mais jamais tu n'en prenais ombrage. Ton seul souhait dans cette bataille perdue d'avance était de tenir assez longtemps pour que le temps fasse son travail dans la mémoire de Blanche. Que d'amour il faut pour pouvoir exprimer cela ! C'est effectivement un peu ce qui se passe et donc, puisse le chagrin de Blanche en être atténué. La dernière fois que je t'ai vu, il y a une semaine, tu m'as dit que j'étais l'ange de la dernière heure. Puisses-tu mon Claude avoir été accueilli par plein d'anges, là où tu es parti.

Notre mémoire à nous est intacte et nous n'oublierons pas le compagnon que tu as été auprès de nous. Ceux qui ont pérégriné comme toi vont se réunir autour de ton cercueil pour chanter le chant des pèlerins que tu aimais qu'on chante au repas des journées balisage. Ce fut un privilège de t'accompagner dans cette épreuve.

Merci Claude et *Ultreïa*.

Madeleine Griselin □



Claude et Blanche lors de la soirée aligot en juin 2013 à Bonboillon.

Tu fus, avec Blanche, parmi les membres très actifs, particulièrement en charge des chemins, de l'entretien, du balisage. Je ne sais plus quelle portion te revenait, en tout cas tu aimais organiser la journée balisage en groupe qui se terminait invariablement par un repas pris en commun. Comme dans toutes les associations, nous n'étions pas toujours d'accord, il y volait même parfois des noms d'oiseaux mais globalement on a quand même bien rigolé avec toi et avec Blanchette. Souviens toi des belles soirées festives quand l'aligot ne prenait pas. Depuis quelques temps on vous voyait moins, tu nous as caché les difficultés de Blanche. On vous a d'abord pensés en cure ou en croisière... ce n'est que cet été que nous avons su pour toi et cette vilaine maladie nommée cancer.

Dans une association, si soudé qu'on soit, on ne se connaît guère finalement. On

sent, a fait avec toi tout un trafic de voitures pour marcher sur les chemins des Pyrénées et tu t'inquiétais sur ses terres béarnaises lui disant « *on ne retrouvera jamais nos voitures* ». Ça c'est le côté association, pèlerinage et randonnées.

Nous savions peu de toi finalement. Tu avais une admiration sans bornes pour les diplômés et les gens diplômés que ça énervait au plus haut point car ils avaient, ces diplômés, une grande admiration pour ton parcours à la force du poignet : tu étais rentré fort jeune à la banque pour trier les chèques et tu as fini aux plus hauts sommets. « *Banquier* »... une sorte de rêve américain pour nous qui n'avons jamais su mettre un sou de côté. Nous avons essayé de te dire notre réelle admiration pour ce parcours vraiment fort d'un homme qui n'a pas eu la chance de faire des études.



## Des postes d'administrateurs de l'Af-ccc seront à pourvoir pour 2015, n'hésitez pas à postuler



### Appel aux bonnes volontés

L'assemblée générale de notre/votre association aura lieu samedi matin 24 janvier 2015 à Marnay.

Plusieurs postes d'administrateurs arrivent à échéance. Il y aura donc lieu de renouveler une partie du conseil d'administration. Chaque adhérent peut apporter sa contribution afin que le chemin de Compostelle franc-comtois et l'Af-ccc restent dynamiques et toujours aussi attrayants. Que ce soit pour les secteurs chemin, hébergement, communication, balades, projets... chacun peut trouver à s'exprimer. N'hésitez donc pas à postuler pour devenir membre du Conseil d'Administration. C'est une mission intéressante et riche d'enseignement. Comme vous le savez tous, une association n'avance que par l'engagement de ses bénévoles.

(Chaque adhérent recevra directement, par courriel ou par courrier, l'invitation à participer à l'assemblée générale et à se présenter au conseil d'administration).

Nicole Blivet ☐

### Date à retenir

L'assemblée générale aura lieu le samedi 24 janvier à 9h30 en mairie de Marnay (Haute-Saône) et sera suivie du vernissage de l'exposition photographies de Gabriel Vieille. Cette exposition sera ensuite transférée à l'Office du Tourisme de Marnay et débutera le dimanche 1<sup>er</sup> mars 2015, pour une durée encore indéterminée.



### Deux journées de balisage efficaces et amicales

Les 19 et 20 août dernier, neuf membres de l'Af-ccc ont travaillé dur pour le bien-être des pèlerins et marcheurs. À vrai dire, cela n'a pas été un labeur pénible mais plutôt un moment de rencontre agréable et utile !



Credit photo : Nicole Blivet

Au programme :

- balisage d'une variante allant de Dole à la jointure du canal du Rhône au Rhin avant Saint-Symphorien, où l'on rejoint le chemin venant du Mont-Roland,
- vérification d'une partie du balisage dans le Jura (Photo 1),
- entretien du chemin de Besançon à Marnay.

Lever très matinal, covoiturage, intendance, tout avait été minutieusement prévu. Danièle avait déjà balisé le tracé dans la ville de Dole à partir de la gare et en suivant le GR59 (Photo 2). Il suffisait alors de se retrouver au port de plaisance pour la suite. Ce fut l'occasion pour Marie-Laure de faire

de brillants débuts de "baliseuse", sous l'œil attentif de Daniel et Nicole qui numérisaient en même temps ce nouveau tracé. François, de la Confraternité des pèlerins en Bourgogne, accompagnait le petit groupe pour faire le joint avec le chemin bourguignon (Photo 3). L'équipe bisontine, Jacques, Charles, André, ont vu leurs efforts bien récompensés : Claudine et Françoise avaient tout préparé pour des pauses gourmandes appréciées. Le soir venu, les membres les plus éloignés ont passé la soirée et la nuit dans "la ferme" de l'abbaye d'Acey. La surprise de ceux qui s'attendaient à dormir dans la paille fut de courte durée. Après une soirée animée, accompagnée par le Père Benoît, ce sont dans les lits confortables des immenses dortoirs que chacun a récupéré de son active journée. Pour poursuivre en pleine forme et dans la bonne humeur sa tâche le lendemain...



2



3

Credit photos : Nicole Blivet

# EXPO PHOTOS

DE GABRIEL VIEILLE

PHOTOGRAPHIES PRISES DE 2009 À 2014 ENTRE LE PUY-EN-VELAY ET SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE  
40 TIRAGES ARGENTIQUES NOIR & BLANC SUR PAPIER BARYTÉ AU FORMAT 18 PAR 24 CM ENCADRÉS

DÉBUTERA  
LE DIMANCHE  
1<sup>er</sup> MARS 2015

## À L'OFFICE DU TOURISME DE MARNAY

POUR UNE DURÉE ENCORE INDÉTERMINÉE

« Dans cette approche, j'ai voulu éviter les représentations classiques du pèlerinage hautes en couleur montrant des pèlerins en marche dans des paysages séducteurs ; le traitement noir et blanc peut paraître austère mais il tend à recentrer sur l'essentiel en évitant une possible distraction. L'absence de couleurs permettra peut-être au spectateur déjà conditionné par d'innombrables

photos inondant internet de voir autre chose... J'ai voulu attirer l'attention sur les éléments qui demeurent sur (ou à proximité) du chemin : les paysages, les calvaires, les ponts, les églises... La tentation était grande de les présenter par ordre d'apparition sur le chemin, mais j'ai préféré battre les cartes et les afficher par thèmes. Ainsi le spectateur pèlerin pourra,

s'il le souhaite, essayer de retrouver la localisation des sujets présentés (la liste des légendes sera disponible sur un document à part). Cette façon de voir générera sans doute quelques frustrations mais j'espère qu'elle contribuera modestement à mettre l'accent sur les innombrables richesses naturelles ou patrimoniales qui jalonnent ce chemin hors du commun... »

Gabriel Vieille • Tél. : 03 81 51 16 12 & 06 42 58 06 05 • gabrielvieille@sfr.fr



# La vie de l'Af-ccc



Les randonnées mensuelles  
et une randonnée  
pédestre inaugurale



Conduites par un adhérent désireux de faire découvrir un secteur qu'il connaît bien, chaque troisième dimanche du mois, les randonnées de l'Af-ccc permettent de belles découvertes et des moments amicaux.

Si vous connaissez de belles balades près de chez vous, des endroits insolites que vous souhaitez faire partager, contactez vite le responsable pour organiser avec lui une randonnée mensuelle. Nous pourrions ainsi passer tous ensemble de bons moments dans l'esprit de saint Jacques.

**HÉRICOURT (70)**  
le 18 janvier 2015  
Réfèrent :  
**Nicole & Daniel Blivet**  
Tél. 06 79 94 80 90 & 06 33 79 82 71  
Lieu de rendez-vous :  
**Local rando des Sports Généraux**  
(à proximité de l'église)  
**Environ 15 km**  
Parcours en boucle

**BUCEY-LES-GY (25)**  
Point de vue sur la Vallée de la Saône...  
le 15 février 2015  
Réfèrent :  
**Danielle Voilly**  
Tél. 06 70 58 90 96 & 03 84 32 22 49  
Lieu de rendez-vous :  
**Bucey-les-Gy**  
Parking de la boulangerie  
**Environ 20 km**  
Parcours en boucle

**VUILLAFANS (70)**  
le 15 mars 2015  
Réfèrent :  
**Danielle Brun-Vanier**  
Tél. 06 42 41 39 85  
Lieu de rendez-vous :  
**Vuillafans**  
Parking devant la fontaine  
**Environ 15 km**  
Parcours en boucle

**BESANÇON (25)**  
Vu du château de Montfaucon...  
le 19 avril 2015  
Réfèrent :  
**Philippe Roy**  
Tél. 06 78 59 68 99  
Lieu de rendez-vous :  
Parking du monument de la Libération  
(Chapelle des Buis)  
**Environ 20 km**  
Parcours en boucle

**RIOZ (70)**  
le 17 mai 2015  
Réfèrent :  
**Marie-Laure Gelinotte**  
Tél. 07 52 62 99 72 & 03 84 78 49 08  
Lieu de rendez-vous :  
**Rioz**  
Lac de la Faïencerie (près du camping)  
**Environ 20 km**  
Parcours en boucle

**KRUTH et le MARKSTEIN (68)**  
Parcours cumulant 845 m de dénivelée  
les 20 et 21 juin 2015  
Nombre de participants limité à 20 personnes  
20 euros pour l'hébergement et le petit déjeuner  
Réfèrent :  
**Jacques Dato**  
Tél. 06 80 03 34 40  
Lieu de rendez-vous :  
**Kruth**  
Parking de la gare  
**Environ 32 km**  
A parcourir en 2 jours de randonnée

INSCRIPTION  
OBLIGATOIRE  
AVANT LE  
31 JANVIER 2015



Les randonnées ont toujours lieu le 3<sup>e</sup> dimanche du mois. Le départ est toujours fixé à 9h00, sauf mention contraire.

Pour une meilleure organisation, merci de prendre contact avec le réfèrent avant chaque randonnée.

Pour toute autre information, voici les coordonnées de la responsable des randonnées de l'Af-ccc :

Christine Gallezot (Tél. 06 03 98 63 22 et 03 81 35 97 63), courriel : [christine.galezot@orange.fr](mailto:christine.galezot@orange.fr)

En 2015, l'assurance FFR est obligatoire pour tous les participants aux randonnées mensuelles organisées par l'Af-ccc !

## INFORMATION AUX ASSOCIATIONS DE RANDONNÉE PÉDESTRE



Le dimanche 26 avril 2015, le Comité Départemental de la Randonnée du Territoire-de-Belfort organise une randonnée pédestre inaugurale du nouveau tracé du GR5 dans le massif du Ballon d'Alsace avec un transport (inscription obligatoire) en bus du fort de Giromagny au parking des démineurs au Ballon d'Alsace. La pause casse-croûte avec apéritif est prévue au Prieuré de Chauveroches (commune de Lepuix-Gy).

**Notez dès à présent cette date dans vos calendriers !**

Pour tous renseignements complémentaires, prendre contact avec :

**André Leboucher • 1, rue d'Alsace • 90110 Bourg-sous-Chatelet**

Tél. domicile : 09 75 90 16 83 • Tél portable 06 31 54 76 87 • Courriel : [coderando.90@orange.fr](mailto:coderando.90@orange.fr)

Siret 447 964 644 00010 - APE 9312Z



Credit photo : Eric Pape



## L'Af-ccc répond toujours présente aux invitations des diverses associations nationales et régionales



### La FFACC \* a tenu les 7, 8 et 9 novembre dernier son assemblée générale à Perpignan (Pyrénées-Orientales)

Les représentants d'une bonne trentaine d'associations jacquaires adhérentes à la FFACC, dont l'Af-ccc, se sont penchés, les 7, 8 et 9 novembre dernier à Perpignan, sur le présent et l'avenir des chemins de Compostelle.



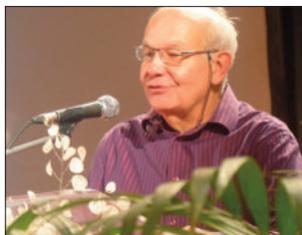
Une partie de l'assemblée.

**PERPIGNAN  
2014**

Des moments de détente bienvenus après les travaux de l'assemblée générale.

La FFACC représente les valeurs humanistes - dont le bénévolat - liées au mouvement jacquaire face à des partenaires incontournables comme la Fédération Française des Itinéraires Culturels Européens (FFICE). En opposition avec le contexte d'enjeux économiques et touristiques actuels liés aux chemins de Compostelle, Sylvain Penna, président de la FFACC, a rappelé l'importance de s'inscrire dans une ligne de conduite dynamique visant à "inscrire les chemins... dans la modernité tout en leur conservant leur âme..., partager, agir en commun, ... respecter et mettre en pratique les valeurs que nous défendons : tolérance, partage, solidarité, hospitalité...".

À côté de son rôle représentatif, il faut mettre à l'actif de la FFACC l'ensemble de ses travaux pratiques : grille d'évaluation des assurances, charte de balisage validée par la FFR, centrale d'achat de signalétique... Lors des journées de Perpignan, des ateliers (hospitalité, nouvelles technologies, préservation et mise en valeur du patrimoine jacquaire...) ont favorisé les échanges entre participants. Le partage d'expériences, de nouvelles pistes d'actions énoncées dans une atmosphère consensuelle et amicale, ont été les points forts de cette rencontre où tous les rapports ont été approuvés.



Sylvain Penna, président de la FFACC, prône l'ouverture et le dialogue.

**Nicole Blivet** □

\*) Fédération Française des Associations des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle



### Incursion en terre alsacienne

Le samedi 15 novembre 2014, une délégation de l'Af-ccc, composée de Nicole Blivet, Claudine Socié, Marie-Paule et moi-même s'est rendue à Ensisheim à l'invitation d'Evelyne Studer, présidente des Amis de Saint Jacques en Alsace (ASJA). Après un accueil chaleureux tout d'abord de l'adjoint à la culture d'Ensisheim, puis de la présidente et de son équipe, l'Assemblée Générale a démarré à 14h30 par un petit film présentant la ville d'Ensisheim, ses atouts et talents. Nous n'étions pas les seuls non-alsaciens, puisqu'il y avait des représentants des associations jacquaires de Lorraine, d'Allemagne et de Bâle.

Jean-Paul Bernachot, secrétaire, présente le bilan d'activités et l'organigramme de l'ASJA avec son organisation en commissions sous l'égide d'un comité. L'effectif global est plutôt en baisse, mais largement supérieur en nombre à celui de l'Af-ccc. L'association possède une série de panneaux expliquant le Chemin de Compostelle et circulant, sous forme d'exposition, de lieu en lieu. L'ASJA entretient d'excellentes relations avec l'Allemagne voisine: marches organisées en commun, tant en France que de l'autre côté du Rhin, présence au salon du tourisme de Stuttgart, visite de la cathédrale de Fribourg...

Très intéressant est le compte-rendu de la commission CGH (Chemin-Guide-Hébergement), dont le seul mot d'ordre est "d'aider le pèlerin sur le chemin alsacien" en assurant le maintien des structures existantes. La commission a de nombreuses tâches à son actif : après avoir vécu sa restructuration, elle s'est focalisée sur la reconnaissance du chemin et de ses variantes, le recensement des balises et panneaux [on a déjà vu cela quelque part !], les contacts avec l'Allemagne et le Club Vosgien. Il faut savoir qu'en Alsace, c'est le Club Vosgien qui a l'exclusivité du balisage des chemins. Le gros projet est la refonte complète du guide pour offrir un document répondant aux attentes de tous.



La présidente, Evelyne Studer lors de son rapport moral.



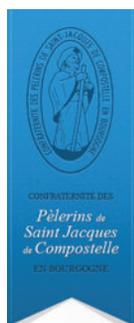
Dans son rapport moral, la présidente insiste alors sur l'activité grandissante de l'ASJA qui soude et rassemble et donne le sentiment d'appartenance à la famille jacquaire. Il paraît qu'en Alsace également la réalisation du bulletin est très prenante [voilà qui va mettre du baume au cœur de notre vice-président !]. ▶

## Assemblées générales, randonnées... les membres actifs de L'Af-ccc sont sur tous les fronts !

► La Présidente termine son propos sur les quatre vocables essentiels à ses yeux : esprit d'entraide, solidarité, fraternité et tolérance. Le rapport financier, bien ficelé, ne présente aucune faille. Quant aux élections au comité, ce n'est pas pour nous "rendez-vous en terre inconnue" : la difficulté est la même de trouver des candidatures. Une idée intéressante est pratiquée ici : la cooptation de nouveaux membres pour une année. Après le diaporama sur les sorties de l'année, la municipalité d'Ensisheim offre le vin d'honneur au pinot gris.

Puis les festivités se poursuivent au cours d'un repas copieux et délicieux, qui contribue à sceller encore plus les amitiés entre Alsaciens, Francs-Comtois et Lorrains. Un grand merci à nos amis alsaciens pour leur accueil toujours plus chaleureux.

Philippe Roy □



### L'Af-ccc présente à l'assemblée générale de la Confraternité des Pèlerins de Saint Jacques de Compostelle en Bourgogne

Quatre membres de L'Af-ccc étaient présents à l'assemblée générale de la Confraternité des Pèlerins de Saint Jacques de Compostelle en Bourgogne. C'est toujours avec grand plaisir que nous répondons favorablement à l'invitation de nos Amis Bourguignons à leur assemblée générale, qui encore cette année s'est tenue au Carmel de Flavignerot, proche de Dijon, le dimanche 23 novembre. Après la joie de faire connaissance et de retrouver bon nombre de connaissances, Charles et André ont rapidement trouvé un terrain d'entente et pris l'engagement avec le responsable randonnée de travailler sur un même logiciel et de garantir ainsi une parfaite coordination entre nos deux régions d'un point de vue "tracé" du chemin.

Nous avons ensuite partagé un casse-croûte en commun. Grand merci à André pour sa délicieuse salade de pomme de terre améliorée et également aux très nombreux desserts partagés entre tous les participants. À 14h00, débute l'assemblée générale présidée pour la dernière fois par notre ami Philippe Lambert : rapport moral, rapport financier et renouvellement du bureau. Nous les laissons dialoguer et élire le nouveau Président. Puis c'est en fin d'après-midi qu'avec Charles, André, Christine, nous reprenons le chemin du retour, après une journée riche en rencontres et en souvenirs de toutes sortes.

Un grand merci aux bénévoles, à l'animation (les vamps !). Je tire un grand coup de chapeau à Philippe Lambert pour tout le travail accompli et la très bonne entente qu'il a toujours su susciter et entretenir entre nos deux associations jacquaires.

Ultréia !

Daniel Putaud □



### Randonnée en Suisse organisée par l'Amicale Jurassienne du Chemin de Saint-Jacques

Le 27 septembre 2014, Claudine Socié et moi-même avons répondu à l'invitation de l'Amicale Jurassienne du chemin de Saint-Jacques (nous étions 15 participants). Nous sommes partis en direction de l'étang de la Gruère (Photos 1) pour arriver à l'étang du Poley où notre guide Willy Houriet nous attendait. Naturaliste averti, passionné de bornes anciennes qui servaient autrefois à séparer les territoires (tantôt d'un point de vue religieux et tantôt d'un point de vue civil), il nous a présenté deux belles bornes distantes de quelques centaines de mètres et datant de plusieurs centaines d'années.

À midi, nous nous sommes arrêtés à la scierie de Gruère pour nous restaurer. Ce petit comité nous avait préparé un apéritif suisse, bien entendu ! (Photo 2) Chacun avait apporté son pique-nique. Une pause très chaleureuse, pleine d'échanges et dans une bonne humeur générale. Nos forces refaites, direction l'étang de Gruère où notre guide nous a donné des explications sur les tourbières, les étangs et la végétation locale. Retour par l'étang des Royes plus petit mais tout aussi charmant. Ensuite, nous regagnons la capitale franc-montagnarde : Saignelégier pour la visite de son imposante église. C'est là que nous attendait l'organiste : Georges Cattin. Il nous a présenté l'édifice reconstruit dans les années 1920 pouvant accueillir jusqu'à mille personnes. Puis la visite s'est poursuivie sur la tribune à la découverte de l'orgue. (Photo 3) Nous avons pu pénétrer à l'intérieur même de l'instrument, au beau milieu des milliers de tuyaux. Nous avons aussi pu nous rendre compte du travail que représente la construction d'un tel instrument. La visite s'est terminée par un concert démonstration de différents jeux et des styles de musiques possibles. La journée s'est enfin achevée sur le parvis de l'église, autour d'un dernier verre (Photo 4). Tous très contents d'avoir fait ce chemin ensemble et avec le désir de renouveler ce partage lors d'une prochaine rencontre.

Christine Gallezot □



Credit photos : Claudine Socié

racontent  
leurs marches  
sur les chemins

## Les adhérents...

Gabriel Vieille et sa belle soeur Marie-Aleth sur le secteur de San XIL.

Credit photo : Gabriel Vieille

### Hisse et ho... Santiago !

#### Mon 6<sup>e</sup> et dernier tronçon sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle



Commencé en 2009 au Puy-en-Velay avec Marie-Aleth, une de mes belles-sœurs, la dernière étape de ce pèlerinage de 1600 km finira bien par arriver !

Pour ce 6<sup>e</sup> et dernier tronçon, j'avais bien peaufiné mon programme : 15 jours de repos et d'entraînement en Savoie courant Juillet, élaboration des étapes espagnoles du Camino, sans oublier les trois jours qui devaient nous conduire à Fisterra. Mais nous ne sommes pas maîtres de tout : une mauvaise entorse en Vanoise à la mi-juillet me contraint de décaler le départ d'une semaine... Sept séances de kiné auront (presque) raison de cette entorse, le départ est fixé au mardi 12 Août, on fera ce qu'on pourra, quitte à finir une autre fois !

Deux heures d'avion entre Bâle et Santiago, trois heures trente de bus pour rejoindre Ponferrada, ville où nous nous étions arrêtés l'année dernière, à 200 km de Saint-Jacques. Pas de chance pour le premier soir, l'auberge de pèlerins San Nicolas de Flüe (180 lits) est complète, on nous propose de dormir dehors sous la grande verrière sur des petits matelas, nous acceptons dans la perspective d'une nuit très fraîche... Mais le premier miracle a lieu vers 22h00 lorsque nous rentrons du restaurant : une hôtelière vient nous chercher discrètement et nous conduit dans une chambre de 4 lits disponibles, nous ne chercherons pas à comprendre... Les opérations du Saint-Esprit étant monnaie courante sur ce chemin ! Sans rentrer dans le détail de chaque journée, voici le profil de nos étapes d'environ 25 à 28 km par jour : Lever vers 6h00 du matin, départ à 7h00 à la lampe de poche certains jours, petit déjeuner au premier bar ouvert, puis c'est parti pour environ 5 à 6 heures de marche par jour, "mochila" sur le dos bien entendu ! En début d'après-midi, il nous faut trouver un lit : on rentre dans les auberges municipales qui pour 6 euros nous fournissent un lit dans des dortoirs de 4 à 40 lits superposés avec une douche chaude. Une fois les lits retenus et la douche prise, c'est l'heure de la lessive suivie souvent d'une bonne sieste. En soirée, découverte du lieu et repas sur le pouce ou menu pèlerin proposé à 10 euros dans la plupart des restaurants. Puis dodo entre 21h00 et 22h00 sans avoir l'assurance de fermer l'œil à cause des ronfleurs ou des groupes un peu tapageurs... Mais le plus frappant sur ce chemin historique, en dehors des superbes paysages et du patrimoine architectural, ce sont les rencontres avec les pèlerins de tous horizons (il fait bon être trilingue !), les échanges vont droit à l'essentiel, chacun parle de sa quête et de ses misères, les cœurs s'ouvrent !

Puis c'est l'arrivée sur Saint-Jacques, ville qui se découvre d'abord sous son aspect mégapole grouillante, les rues se resserrent et, au détour d'un grand porche ou résonnent des airs de musique galicienne, nous voici en un clin d'œil sur l'esplanade de la cathédrale, la fameuse "Plaza do Obradoiro" où tous les pèlerins contemplant l'objet de leur longue marche... Chacun va se livrer aux sacro-saints rituels à l'intérieur de la cathédrale (visite du tombeau de l'apôtre, embrassade de la statue derrière le maître autel), sans oublier de faire une longue queue pour l'obtention de la Compostela. Mais il faut se rendre à l'évidence, l'aventure

est finie ! Une grande tristesse assombrit l'esprit, mais malgré tout c'est la fierté qui l'emporte et nous pouvons envisager le retour, le cœur comblé par les "Ultreia" et les "Buen Camino" échangés mille fois au long de ces journées de marche.

Ce que j'en retire, ou plutôt ce qui m'a été donné :

- Le fait de vivre au rythme du soleil dans un environnement majoritairement rural et naturel, génère de belles énergies et facilite la récupération. Loin de nos villes bitumées et polluées, le corps se nourrit à la source !
- J'ai pu déployer plus de ressources que je ne le pensais, preuve qu'il ne faut pas trop s'écouter tout en restant conscient de ses propres limites bien sûr ! C'est sûrement cela le sens de notre "Ultreia" !
- J'ai retrouvé d'une certaine façon l'esprit du "nomadisme" probablement hérité de nos lointains ancêtres ; le déplacement permanent empêche toute forme de routine et nous expose à de belles surprises !
- Au niveau relationnel, c'est l'authenticité et la profondeur des échanges qui frappent le plus. Les personnes rencontrées se livrent, sans attendre, à cœur ouvert ! Dans ce contexte, la fraternité universelle n'est pas un vain mot !
- Spirituellement, au sens large du mot, ce chemin est un lieu privilégié pour entrer en relation "verticale" avec le Tout Autre et en lien "horizontal" avec les personnes rencontrées, c'est peut être ça le chemin vers l'Unité de l'être !

Au chapitre des frustrations, le fait de n'avoir pas eu le temps d'aller à Fisterra bien sûr, de ne pas avoir vu voler le botafumeiro, et de n'avoir aperçu la cathédrale que dans ses échafaudages. Pour finir, sans vouloir jouer les esprits chagrins, j'ai quand même un peu été frappé par cette génération de ceux que j'appelle "pèlerins iphone", qui éclairent et sonorisent les dortoirs avec leurs écrans virtuels au détriment de la vie collective... Bon, il faut bien vivre avec son temps !



Gabriel Vieille sur les escaliers qui mènent à la cathédrale.

#### Remerciements :

Je tiens à exprimer ma gratitude à mon épouse qui m'a accordé toute sa confiance pendant mes absences, à notre association (L'af-ccc) qui m'a souvent manifesté son affection et ses encouragements, aux Hospitaliers qui nous ont accueillis avec tant de bienveillance, et bien sûr aux innombrables "anges gardiens" rencontrés en chemin !

Gabriel Vieille □

Crédit photo : ND

## En route pour la Via de la Plata

« Sans doute, l'un des plus beaux chemins sur lesquels j'ai marché ! »

Marcher dans les plaines d'Andalousie me séduisait bien. Ce chemin intégralement en territoire espagnol, pratiquement inchangé de nos jours sur certaines sections, fut conçu et bâti à l'origine pour faciliter le commerce de l'or ; il suit en grande partie une ancienne voie romaine d'où il tire son nom.

Alors que cela ne tienne, me voilà partie pour ce périple d'environ 1 000 km du 12 mai au 24 juin 2014. J'ai pris l'avion à Bâle direction Séville, j'ai quitté le plancher des vaches par un petit vent glacial et sous une pluie battante (9°), mais quel ne fût pas le choc thermique dès mon arrivée, le thermomètre affichait encore 37° à 19h30.



Direction l'auberge de jeunesse. Départ à l'aube, je visite Séville la belle gourmande, avec sa cathédrale, le plus grand bâtiment gothique d'Europe (Photos 1 & 2) abritant l'imposant tombeau de Christophe Colomb ainsi que de nombreuses œuvres d'art, sa tour de l'or, ses arbres en fleurs d'une profusion de mauve, ses orangers, ses façades colorées, ses mosaïques, son parc de Maria Luisa... Puis Santiponce, son monastère San Isidore, les ruines d'Italica, amphithéâtre du II<sup>e</sup> siècle pour arriver, après une marche d'une vingtaine de km, sous un ciel éclatant baigné de soleil à Guillena.

Ce chemin magnifique, sans doute l'un des plus beaux sur lesquels j'ai marché, très peu fréquenté, m'a permis d'échapper au cortège de pèlerins et à la course dans les gîtes. Souvent seule au milieu de grandes forêts, je m'y suis sentie bien, très sereine... À travers les provinces de l'Andalousie, de l'Extrémadure, de la Castille/Léon et de la Galice, le soleil inonde une campagne très sèche, les genêts gisent déflourés, de vastes pâturages où paissent taureaux, vaches et moutons me sont offerts, sous un ciel immense d'un bleu azur, les prairies sont encore couvertes de fleurs de toutes les couleurs. Dans les enclos se vautrent des porcs noirs (Solomillo de cerdo ibérico), spécialité qui fait la renommée gastronomique de cette région. Des immensités de champs de céréales, de vignes et d'oliviers, des forêts de chênes-lièges, et des orangeraias s'étendent à perte de vue. Assez sou-

vent, le chemin rencontre des rios que l'on traverse parfois avec quelques difficultés.

Zafra (Photo 3) avec ses ruelles médiévales, son Alcazar, son cloître, Mérida, l'antique Augusta Emerita qui nous renvoie 2000 ans en arrière, avec ses beaux monuments romains : temple de Diane, amphithéâtre, aqueducs et surtout le théâtre qui est l'un des plus prestigieux et des mieux conservés de l'empire romain. Ensuite j'ai suivi ce beau chemin de la Plata qui serpente entre les vignes, les champs de céréales et encore d'immenses étendues d'oliviers. Les paysages sont sublimes. Je pars le matin de très bonne heure et je m'émerveille chaque jour, devant les beaux levers de soleil et la nature secouant ses dernières perles de rosée... Il y a des pèlerins de toutes nationalités, je fais équipe avec un couple français et deux jeunes gens espagnol et allemand. Je visite Cacères (après 300 km en 11 jours de marche), belle ville ancienne avec un passé prestigieux, romains, arabes, et ensuite, après la Reconquista, constructions de nombreux palais et demeures seigneuriales (Photo 4). Quelques jours plus tard, je marche en direction de la retenue d'Alcantara, barrage alimenté par les eaux du Tage et ses principaux affluents.



A mi-distance entre Cacères et Salamanque se trouve un des lieux les plus emblématiques de la Via de la Plata : L'Arc de Triomphe de Caparra (Photo 5 en page 9), sous lequel je me sens toute petite avec ses ruines datant de l'an 74 après Jésus-Christ. Le 2 Juin, Salamanque (après un peu plus de 500 km de marche), ville ancienne qui a beaucoup de charme, avec ses monuments intéressants, une cathédrale somptueuse et la Plaza Mayor (Photo 6 en page 9), la plus majestueuse d'Espagne ! Puis Zamora avec sa cathédrale, ses églises romanes (il y en a 13), quelques beaux musées et ses Pénitents pétrifiés sur la Plaza Mayor. Je chemine sur le Camino de Sanabria, (la Sanabrie, terre d'émigration au nord-est de la province de Zamora avec ses hameaux montagnards (Photo 7 en page 9) ceints d'un environnement de toute beauté). Puebla de Sanabria (Photo 8 en page 9), ville fortifiée avec son château, son église romane du XII<sup>e</sup> siècle, son portail sculpté, son église baroque du XVII<sup>e</sup> et Lubian.

et témoignent  
de toutes leurs  
belles rencontres



Crédit photo : Jeanne Sanchez

## En route pour la Via de la Plata (suite)

### « L'immensité des champs de céréales à perte de vue »

Puis c'est l'arrivée en Galice, avec sa belle campagne verte et fleurie. Le chemin traverse de nombreux hameaux et me laisse admirer de beaux horreos, des fontaines, des calvaires et des petits ermitages. Il y a une multitude de petits ruisseaux qui dévalent des montagnes et qui souvent empruntent les chemins, c'est une symphonie de couleurs et une orgie de vert, les genêts sont éclatants de blancheur et de jaune. Ensuite Ourense, cité antique enclavée au fond d'une vallée avec ses 40 degrés, sa cathédrale Saint-Martin dédiée à saint Martin de Tours, un havre de paix et de fraîcheur salubre, après la petite grimpe de 122 marches pour arriver au gîte de San Francisco, son portico del Paraiso qui reprend les thèmes du portail de la gloire de Compostelle avec les vieillards de l'apocalypse et le jugement dernier, la dernière grande ville avant Santiago. Son pont, l'un des plus anciens en Espagne, "Le Ponte Vella" avec ses fondations romaines et ses sept arches.

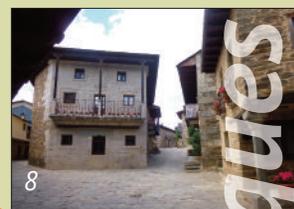
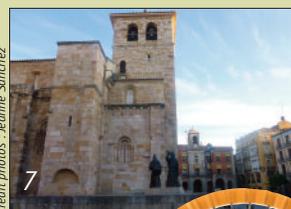
Ces semaines furent épatantes sous un beau soleil où la nature parée de ses plus beaux bijoux, resplendissait, le chant des oiseaux au petit matin, les vastes prairies couvertes de fleurs, les troupeaux de vaches et de moutons ainsi que quelques taureaux paisibles qui me regardaient avec l'innocence que tous les animaux ont dans les yeux... Sous un beau ciel bleu, l'immensité des champs de céréales à perte de vue, les vignes formant de longues lignes traversant l'horizon, les oliveraies, les orangeaies, et ces chemins traversés par de petits rios, naissant à l'aube et finissant dans la tiédeur des après-midi endormies avec au bout de l'effort l'auberge et le repos du pèlerin... Un bonheur nouveau chaque jour ! Certes j'ai vécu quelques jours de galère mais j'ai tenu bon malgré une chaleur écrasante ou un froid piquant ou une fatigue sournoise...

Puis je me suis agenouillée devant Messire saint Jacques et ai rendu grâce pour cette belle aventure... Ma quête de Dieu a trouvé sa réponse... !

Jeanne Sanchez ☐



Jeanne Sanchez est repartie le 26 août 2014, sur la Via Lusitania, de Porto à Santiago de Compostela.



Crédit photos : Jeanne Sanchez



Quelques lieux

#### ● Andalousie

Séville, Guillena, Castilblanco, Almadén de la plata, El Réal de la Jara...

#### ● Estrémadure

Monestrio, Fuente de Cantos, Zafra, Los Santos, Villafranca de los Barros, Almendralejo, Torremejia, Mérida, Aljucén, Alcuéscar, Aldéa Del Cano, Cáceres, Arc de la Estrella, Canaveral, Galistéo, Carcaboso, Aldeanueva del Camino, Banos de Montemayor...

#### ● Castille et Léon

Béjar, La Calzada de Béjar, Vadelacaza, San Pedro de Rozados, Salamanca, El Cubo de Tierra Del Vino, Corrales, Zamora, Graja Moreruela, Tabaja, Otero de Bodas, Mombuey, Puebla de Sanabria, Lubian...

#### ● Galice

A Gudina, Laza, Vilar de Barrio, Xunqueira de Ambia, Orense, Cea, Castro, Lalin, Prado, Valboa, Santiago de Compostela.

« L'unique moyen de savoir  
jusqu'où l'on peut aller, c'est de se  
mettre en route et de marcher. »

Henri-Louis Bergson  
Philosophe français

Merci d'envoyer les témoignages, récits, poèmes, idées, anecdotes, photos, vidéos et informations diverses que vous souhaitez voir publier dans le bulletin à l'adresse suivante : [pape.eric@neuf.fr](mailto:pape.eric@neuf.fr)  
Où bien à l'adresse postale :

4, rue Charrière de Perrot  
25700 Franois  
Tél. 03 81 599 912  
et 06 17 631 125  
Courriel : [pape.eric@neuf.fr](mailto:pape.eric@neuf.fr)



*Eric Pape*

<http://www.af-ccc.fr>



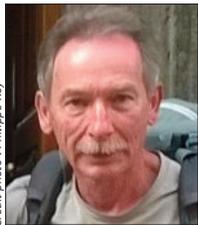
9



Bulletin  
DÉCEMBRE 2014

numéro 37

## Via Francigena (suite) La Vèze (France) > Sienna (Italie)



Crédit photo : Philippe Roy

Philippe Roy, notre infatigable marcheur a décidé de s'attaquer cette fois-ci à la Via Francigena. Il a scindé le parcours en deux parties : Canterbury > La Vèze (son village) puis La Vèze > Rome. Voici les impressions de la deuxième partie de sa pérégrination. Un récit toujours plein d'anecdotes et d'humour accompagné de très belles photographies.

Je vous avais laissé en France le 12 mai après la mise en bouche ; restait la partie la plus nourrissante : comme on dit en Italie : il y a l'antipasto (Canterbury et sa cathédrale), le primo, puis le secundo pour terminer par le dolce ; et si on a été sage, le caffè.

● Le samedi 24 mai 2014, il est temps de repartir en espérant que le Col du Grand Saint-Bernard est accessible. Le chemin jusqu'à Pontarlier est bien connu de la



1

**VIA FRANCIGENA**  
Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe



Crédit photos : Philippe Roy

maison et j'emprunte la voie dite « hystérique », euh non, je voulais dire « historique » référence faite à un balisage parcimonieux à certains endroits. La frontière suisse se passe sur un beau chemin : aux tas de bois bien alignés, je reconnais que je suis passé chez nos voisins helvétiques.

● J'ai choisi de passer par Orbe et Mont-sur-Lausanne, car je m'apercevrai au fil du chemin qu'il y a beaucoup de variantes plus ou moins officielles et que chaque pèlerin adapte son chemin au gré de son humeur, de sa forme ou des circonstances, quand ce n'est pas en fonction du guide qui l'accompagne. C'est vrai en Suisse, ça l'est encore plus en Italie. Pardon Sigéric, si j'ai blasphémé et si le pèlerin ne met pas toujours ses pas dans ceux des sabots de ton cheval et s'il ne va pas (péché ultime!) prendre les thermes en route.

● Le temps en Suisse va ressembler également à celui de la France du Nord : grisaille pluvie ; il ne risquait pas d'y avoir le feu au lac ! Maintenant, les paysages restent beaux et grandioses : le lac un peu en colère, Vevey (Photo 1 que j'ai intitulée : "2 charlots à Vevey") Montreux et les préparatifs du festival. Après le château de Chillon, la douceur et le soleil reviennent progressivement pour entrer dans cette belle vallée large et sans relief d'un Rhône naissant. C'est un vrai plaisir de fondre sur Saint-Maurice, l'accueil des chanoines est chaleureux.

● Martigny ouvre la porte des pentes à grimper, mais aussi de vallées plus profondes. À Orsières (Photo 2) c'est l'accueil totalement gratuit (et sans douche) du curé, après quelques égare-

ments à flanc de coteau suite à l'absence de balisage. À Bourg-Saint-Pierre, on se prépare mentalement à monter. La perte du chemin (encore une fois ; heureusement que je ne sais pas que ce sera loin d'être la dernière!) m'oblige à escalader de hauts talus pour rejoindre la route : là au moins, j'ai mes repères pour être sûr d'arriver au col. Mais sans frustration aucune : cette petite route est très belle et les paysages somptueux, et quelques centaines de mètres plus loin, il n'est plus question d'emprunter le sentier en raison de l'enneigement. Heureusement, la route est ouverte depuis peu et je parviens au col sans encombre et dans un décor grandiose (Photo 3). Même s'il y a eu moins de neige cet hiver, l'épaisseur observée laisse le pèlerin pantois. L'accueil chez les chanoines est excellent, et le pèlerin au long cours que je suis a droit à un traitement de faveur, l'offerta (c'est l'équivalent du donativo sur la Via Francigena), en raison du départ de Canterbury. Mais mon pote de chambrée parti "seulement" de Martigny devra payer le plein tarif.

● Le lendemain matin 31 mai, je suis émerveillé par le bleu du ciel et le soleil sur la neige (Photo 4). Voilà une entrée en Italie sous de bons auspices, et en fait, mis à part deux événements climatiques humides (un gros orage la veille d'arriver à Rome notamment), le soleil, voire la canicule,



Crédit photos : Philippe Roy

m'accompagneront tout au long du chemin. C'est alors la longue descente, abrupte parfois, dans la vallée, dans des paysages superbes, à travers des villages de toute beauté. Aoste m'accueille un samedi soir sur une place Chanoux noire de monde et bigarrée. Je fais là une expérience pénible qui va me handicaper tout le séjour : mon beau smartphone me laisse appeler partout à l'étranger, téléphone ou internet, mais refuse obstinément de joindre quelque numéro que ce soit en Italie. Les heures passées au téléphone avec l'assistance de mon opérateur n'y changeront rien : je vais devoir vivre et pérégriner coupé de l'Italie dans laquelle je suis immergé jusqu'au cou.

● Mais un chemin de pèlerinage n'est pas un chemin ordinaire: il s'y passe des choses qui quelquefois relèvent de l'irrationnel, et la notion de rencontre et d'entraide, même dans des langues très différentes, n'est pas un vain mot : un pèlerin français qui marquera tout mon chemin en filigrane ; un couple de cyclistes

et témoignent  
de toutes leurs  
belles rencontres



Crédit photo : Philippe Roy

## Via Francigena (suite)

### La Vèze (France) > Sienne (Italie)

italiens, bluffés par mon rythme de marche, qui s'arrêtent sur le chemin exprès pour téléphoner pour moi pour le soir même ; une hébergeuse de la Misericordia de San Miniato Basso qui appelle pour le jour suivant... Sinon, merci internet, je pourrai réserver à 80% ainsi, car en Italie il est préférable de passer par la case réservation.

- La traversée du Val d'Aoste se fait en altitude, à flanc de coiteau (**Photo 5**), et peu au fond de la vallée. Les paysages sont grandioses, la Doire Baltée offre la vision d'un fleuve impétueux. Pont Saint Martin et son pont romain marquent le passage dans le Piémont (**Photo 6**), le chemin s'aplanit, les montagnes desserrent leur étreinte, encore quelques côtes, mais bientôt le relief va disparaître.

- Passé Ivrea, il n'y a plus de grande difficulté et passé Santhià, la plaine du Po occupe toutes les pensées du pèlerin avec des trajets plats au milieu des rizières (**Photo 7**) : au début, c'est sympathique et reposant ; au bout de cinq kilomètres, on commence à se lasser ; alors au bout de cent, on est dans le délire à regretter les montagnes, et on se dit que plus jamais dans sa vie on ne mangera un grain de riz. Heureusement, Pavie et le fleuve Ticino se rapprochent offrant une gamme de paysages tous plus magnifiques les uns que les autres et rafraichissants : Pavie, an-



cienne capitale de la Lombardie, avec son pont couvert, cette belle ville sur la colline au bord du Ticino ; mauvais souvenir pour les Français d'un certain âge qui se rappellent que le budget de la France avait déjà été à l'époque sérieusement mis à mal pour payer la rançon d'un dénommé François (I<sup>er</sup>) ; moi, je pense à l'autre que j'aurai peut-être l'occasion de voir.

- On reste ensuite dans le pays plat jusqu'à la rencontre avec le Po, le grand fleuve qui paresse dans ses méandres de plaine jusqu'à Piacenza (**Photo 8**) et plus loin encore. Dans cette région, je suis rentré en Emilie-Romagne : Piacenza est aussi une ville majestueuse, agréable à l'œil. J'ai aussi beaucoup aimé l'abbaye cistercienne de Chiaravalle (Clairvaux en Italien), construite

toute en brique, avec un excellent accueil de la sœur. Quand elle voit le sceau de Clairvaux sur ma crédentiale, elle entre en ravissement (c'est un état normal pour une sœur), qui se transforme en mouvement d'humeur contre Napoléon quand je lui apprends qu'il a fait de l'abbaye de Saint-Bernard une prison. « Napoléon, c'est un Italien – me dit-elle –, sa famille est originaire de La Spezia ». Voilà un élément historique que j'ignorais. On en apprend des choses sur un chemin de pèlerinage. Après Fidenza (**Photo 9**), le paysage change, le chemin se met à gravir des collines, puis se profilent les Apennins qui barrent complètement le passage. Viennent des ascensions redoutables, des points de vue sublimes, des villages fortifiés sur les montagnes, et des descentes quelquefois casse-cou.



- Sarzana marque la fin des chemins escarpés et tortueux : la plaine côtière laisse entrevoir la Mer Tyrrénienne, mais il faudra quand même souvent aller chercher les bourgs au-dessus des collines par des pentes très raides. J'entre en Toscane et là, c'est comme une entrée au Jardin d'Eden. La Toscane éternelle avec ses collines ondulant à l'infini offre quelques grimpettes mémorables. Les chemins bien tracés et maintenant bien balisés sont bordés d'oliviers et de vignes : un vrai paradis terrestre. Quand on ne chemine pas en campagne, on découvre des villes attirantes : Lucca, Sienne (**Photo 10**), des bourgs haut perchés qui laissent un arrière-goût de Moyen Âge : San Gimignano (**Photo 11**), Monteriggioni (**Photo 12**) ; c'est sublime. Je découvre par l'intermédiaire de Fernando, un pèlerin brésilien, le Brunello de Montalcino, un vin qui n'est pas à la portée d'une bourse de pèlerin. Mais comme m'a dit une hôtesse de la Via Francigena du côté de Reims : « le pèlerin accepte ce qu'on lui donne » ; j'oserais ajouter : « et en redemande ».

Philippe Roy □

(3<sup>e</sup> partie du récit dans le bulletin n°38 de juillet 2015)



Crédit photo : Philippe Roy

# Les adhérents...

décrivent leur joie  
d'avoir pu pérégriner  
sur le chemin



Crédit selfies : Cyril



## Lucie et Cyril, "les petits bisontins" font leurs premiers pas sur le chemin de Compostelle

Lucie et Cyril, respectivement 30 et 35 ans... Quand nous avons évoqué ensemble pour la première fois le chemin, nous n'en savions que peu de choses : c'est long, c'est difficile, et ça met les nerfs à l'épreuve. Mais quand l'envie est là, difficile d'y résister. Sportifs, nous nous sentions prêts, et c'est en août, sous tente que nous partons.

● Nous avons donc choisi de nous renseigner un peu, sans trop en savoir : partir à l'aventure, sans impératif, sans limite (sinon celles du corps... et des ampoules...), loin de la pression quotidienne, des téléphones portables, et autre Facebook ou contact avec notre vie bisontine. La rencontre de l'af-ccc n'aura qu'attisé davantage notre désir de départ. Des gens passionnés qui parlent du chemin comme d'un membre de leur famille, d'un parent, et des anecdotes captivantes. Chacun partage son chemin sans réserve, y va de son conseil, raconte son aventure, compare les étapes... Café, jus d'orange, gâteaux... L'esprit du chemin plane dans la salle et dans nos têtes. Toutes les infos sont entendues, nous en retiendrons beaucoup. Saugues pourra être une délivrance, si nous souhaitons soulager nos sacs à dos de la tente, par exemple... Nous nous sentons contaminés, nous pourrions partir le lendemain ! Une promesse à l'af-ccc : nous reviendrons raconter notre périple, crédule en poche.

● Nous sommes donc partis en août, symboliquement le 15, du Puy-en-Velay. La fête de l'Assomption promet d'y être belle. Tradition oblige, nous suivons les conseils des anciens pèlerins comtois et assistons à la "messe des pèlerins", la présentation (une cinquantaine de pèlerins ce jour-là), la prière du pèlerin, le rosaire... puis le départ. Les rencontres commencent déjà : d'autres comtois, en route pour suivre le chemin jusque Santiago. La retraite, ça aide. Nous ne pourrions faire que 10 jours de marche, en espérant arriver à Figeac. Dès le 1<sup>er</sup> jour, nous choisissons d'augmenter notre distance. Nous laissons l'étape habituelle Saint-Privat-d'Allier vers 14h00, ce sera Monistrol-d'Allier. Là, il y a un camping. Et comme la journée a été parsemée d'averses, la nuit, fraîche, n'y échappera pas. Les jours ne se ressemblent pas : certes nous marchons toute la sainte journée, mais au fil du chemin, nous rencontrons d'autres pèlerins, ou simplement des randonneurs. Le GR65 n'est pas exclusivement réservé aux pèlerins. Notre rythme plutôt soutenu nous permet de rattraper plusieurs groupes, de prendre le temps de profiter des paysages (il fera beau dès le 2<sup>e</sup> jour), de discuter ensemble, et avec les autres. L'esprit du chemin est en chacun : pèlerins ou randonneurs, évidemment, mais aussi autochtones. Nous avons été très agréablement surpris par la sympathie naturelle des riverains. Chacun y va de son encouragement, et de son histoire, tout comme les pèlerins. Nous laissons de côté notre timidité et allons au-devant des autres, engageons la conversation. Les échanges sont des plus agréables, des plus courtois. Les conversations tournent autour du chemin, des pèlerins rencontrés. C'est une occasion d'avoir des nouvelles d'autres marcheurs. "Radio Camino"...

● Trois questions sont récurrentes : « Comment tu t'appelles ? D'où tu

viens ? Jusqu'où tu vas ? ». À force de discussions, nous avons même reçu un surnom : « les Petits Bisontins ». Au fil des étapes, nous rencontrons différentes nationalités : Néerlandais, Allemands, Anglais, Québécois. Nous laissons la tente 1 soir sur 2, parfois forcés par l'absence d'installation, ou simplement pour profiter de soirées auprès d'autres pèlerins, le camping ne s'y prêtant guère. Et contrairement aux idées reçues, ce n'est pas sous la tente que nous passerons notre plus mauvaise nuit. Bien que très froides (il a gelé plusieurs fois), les nuits sont calmes contrairement aux dortoirs et aux désagréments d'être 4 à 20 par chambre. Les ronfleurs, ceux qui se lèvent à 5h00 pensant être seuls et ouvrant grands les volets... Mais rien qui fasse regretter d'être là... Chaque soir est l'occasion de visites, d'échanges et la promesse d'une nouvelle journée de partage. Nous retrouvons plusieurs fois des retraités québécois, Lorraine et Jean-Pierre. Trois soirs auront suffi à créer une amitié. Ce sera les seules adresses échangées, à Figeac, avant de rentrer. Eux iront jusque Santiago. Aux dernières nouvelles, ils ont passé Saint-Jean-Pied-de-Port. Conques aura sans doute été une des soirées les plus fascinantes : logés à l'Abbaye, nous avons été bien inspirés. Les chants à table, la gentillesse des hospitaliers, les chants des frères lors de la veillée, la présentation du tympan et l'histoire de Sainte-Foy, pour finir par un concert d'orgue. Simpletment magnifique, magique !

● Aucune fausse note sur notre parcours. Nous quittons Figeac par le train au petit matin du 25 août avec un petit pincement au cœur, le regret de ne pouvoir continuer à marcher et de quitter cette ambiance. Dormant au Puy-en-Velay, là où nous avons laissé la voiture au parking, nous avons la chance de rencontrer les pèlerins qui partiront le lendemain, leur raconter notre chemin, comme ceux de l'association l'avaient fait pour nous, quelques mois auparavant... Le plus difficile est de revenir à la réalité. La radio du parking nous semble très forte, assourdissante. Les voitures sont oppressantes. Mais tout est revenu "normal" le lendemain, au moment de reprendre notre voiture pour rentrer chez nous.

● De notre récit, nous ne pouvons décrire la joie d'avoir pu partager, en couple, chaque jour. Le chemin permet d'en apprendre plus sur soi, sur l'autre, sur les autres. Nous en rentrons comblés, avec une hâte, revenir à Figeac l'an prochain et finir la partie française. Santiago devra attendre un peu. Nous remercions les adhérents de l'association pour leurs précieux conseils et leur gentillesse ainsi que tous les hospitaliers qui nous ont choyés tout au long du chemin. Malgré les ampoules, une envie folle à chaque fin de journée d'enlever ses chaussures et un peu de fatigue, l'envie de continuer à avancer vers Saint-Jacques reste intacte. Un seul mot résume à lui seul l'intensité de ce chemin de Compostelle : **Ultréïä !**

« Croyez bien que nous emmènerons notre petit caillou (symbolique sur le chemin) jusqu'au bout, même si cela doit prendre quelques années ».

Lucie & Cyril □

témoignent, écrivent,  
donnent de leurs nouvelles  
et envoient des cartes

Les adhérents...

## Cartes postales, courriels... des pèlerins en marche sur les chemins



Du 23 mai au 3 juin 2014, Marie-Thérèse et Alain Boudry ont assuré la permanence à L'Espace Europa Compostela. Celui-ci a été inauguré en 2011. Il est situé au Puy-en-Velay, à l'Hôtel Dieu au 4 de la rue Becdelièvre (Photo 1), juste à côté de la cathédrale.

### Voici leurs impressions :

« Voilà donc la troisième année que nous sommes permanenciers dans ce local. C'est toujours une grande satisfaction, voire une émotion, de retrouver la ville du Puy-en-Velay. Comme la première fois lors de notre passage en tant que pèlerins, avec son site particulier, la redécouverte des quartiers de la magnifique cité jacquaire du chemin de Compostelle.



Notre activité à L'Espace Europa Compostela permet, d'une part de présenter notre fédération, la FFACC (Fédération Française des Associations des chemins de Saint-Jacques de Compostelle), qui regroupe plus de 30 associations locales ou régionales, ce qui

### Le coin des cartes postales



Un bonjour de

Marcelle • François  
Gabriel • Nicole  
Daniel • Sophie  
Pierre • Gérard  
Alain • Marie  
& Alain

► représente aujourd'hui plus de 5 000 adhérents environ. La Fédération représente le mouvement jacquaire auprès des institutions nationales et européennes. D'autre part d'informer bon nombre de touristes nationaux et internationaux, et aussi les habitants du Puy-en-Velay, sur la marche "Europa Compostela 2010"; le parcours des bourdons, les chemins de Saint-Jacques en Europe. Une autre fonction majeure est l'accueil des pèlerins (Photo 2), dans la richesse des rencontres et du partage de nos propres expériences. Nous présentons également le départ depuis notre région, la Franche-Comté, et notre association, l'Af-ccc.

La magie du chemin a toujours été présente tout au long de cette semaine de permanence : souvenirs partagés des anciens pèlerins, information aux "nouveaux" sur l'itinéraire, les étapes, le sac à dos... tout cela avec simplicité et authenticité. Notre hébergement se situe toujours au 28, rue du Cardinal de Polignac. Il s'est désormais amélioré de deux chambres individuelles. Paradoxalement, le local de la cuisine a été fermé pour cause de sécurité. Merci à Nicole Chambonnet, présidente des Amis de Saint-Jacques en Velay pour son intervention auprès du président de la FFACC afin que ce désagrément soit réparé. Ulteïa ! »

Marie-Thérèse & Alain Boudry □



### Courriel reçu le 14 août 2014

Nous venons de faire le tronçon Belfort-Beaune en 13 étapes en nous appuyant sur votre guide et sur l'aide de Marie-Claude Lewandowski. Je voulais vous féliciter et remercier l'Af-ccc pour son travail de balisage et son investissement pour identifier des accueils jacquaires. Côté balisage c'est un régale. C'est parfait, indiscutablement mieux balisé que sur certains autres tronçons pourtant plus fréquentés. Côté accueil, c'est également remarquable. Nous avons été reçus, certes de façon différentes à chaque fois, mais partout avec une chaleur et une simplicité qui mettent de suite à l'aise et en tous cas bien dans l'esprit du chemin. Encore merci et bravo pour ce que vous faites au profit des pèlerins.

Caroline & Jean-Paul Thonier □

Nous n'avons malheureusement pas assez de place pour publier l'ensemble des courriels et des courriers reçus. Nous publierons donc tous les messages restants dans le prochain bulletin n°38 de juillet 2015.



### Le coin des petites annonces

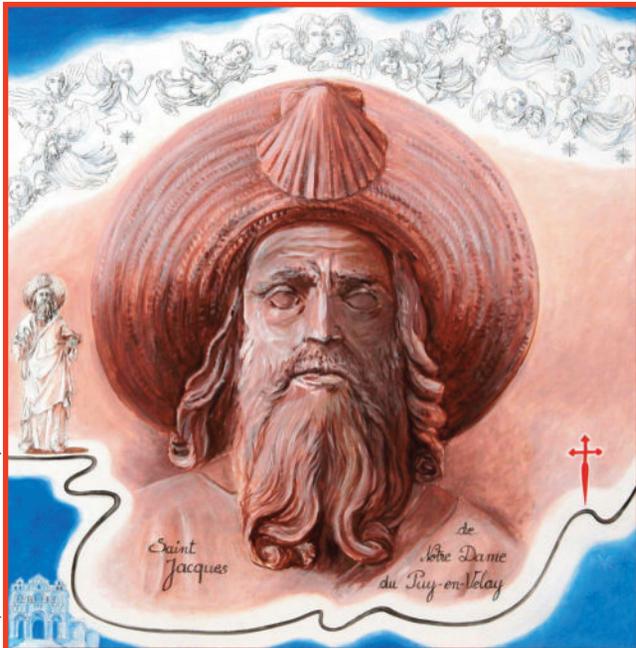
« J'ai comme projet en 2015 de marcher sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Je recherche donc 1, 2 ou 3 personnes pour marcher ensemble, à partir de Conques (départ pour 3 semaines minimum à raison de 20 à 25 km par jour). Ma démarche s'inscrit sur un plan global dans la mesure où cette expérience permet à la fois l'activité physique, les rencontres, la découverte des lieux alentours, la culture du silence et le cheminement dans sa tête et son cœur. Si ma demande vous intéresse, vous pouvez me contacter par courriel : [mariebesancenot@gmail.com](mailto:mariebesancenot@gmail.com) »



### À la poursuite du Champ des étoiles en l'église de Phaffans (Territoire-de-Belfort)

Après les présentations de la fresque et du premier tableau (voir nos bulletins précédents n°35 et 36), voici la suite d'interprétations concernant l'œuvre qui orne l'entrée de l'église :

● **Détails du tableau 2** : Marie-Cécile Chevalley s'est inspirée de la sculpture de saint Jacques de la cathédrale du Puy-en-Velay.



Ci-dessus détail du deuxième tableau de la Fresque de Phaffans



Ci-contre détail du troisième tableau de la Fresque de Phaffans

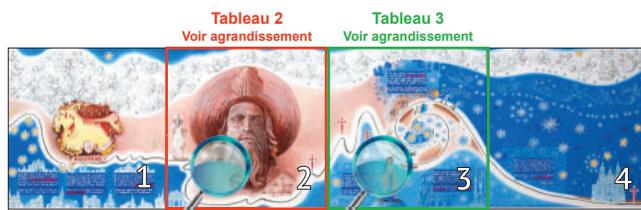


Tableau 2 Voir agrandissement

Tableau 3 Voir agrandissement

#### Fresque de Phaffans - Compostelle

Texte de Jean-Marie Baertschi et image de Marie-Cécile Chevalley 2013 - Encre de chine et acrylique sur toile - 4 m x 1m (ensemble de 4 toiles de 1 m x 1 m)

● **Détails du tableau 3** : Le 3<sup>e</sup> tableau illustre, raconte l'artiste « une sorte de roman des coquilles dans lequel apparaît la statue de sainte Brigitte, pèlerine vénérée à la chapelle d'Eguenigue, village voisin de Phaffans ». La ribambelle d'angelots au niveau supérieur, surplombe, précise Marie-Cécile « l'évocation du chemin, accompagné de signes ou formes, échelles, arcs-en-ciel, cervidés... évoquant le travail spirituel de celui qui marche », tête courbée à la poursuite des étoiles.

Marie-Cécile Chevalley □

(Suite et fin des explications détaillées dans le bulletin n°38 de juillet 2015)



### Le Monastère prémontré Notre Dame de Sarrance a besoin de dons et d'hospitaliers

Les pèlerins qui empruntent la voie d'Arles passent à Sarrance, dans la Vallée d'Aspe (Pyrénées-Atlantique). Dans ce village situé entre Oloron-Sainte-Marie et le Col du Sornport, le Frère Pierre Moulia a fondé une association pour acheter le monastère Notre Dame de Sarrance et lui redonner vie avec la complicité de bénévoles. Les pèlerins y sont accueillis chaleureusement. Pour poursuivre cette mission, des dons sont bienvenus. Le monastère a aussi besoin d'hospitaliers. L'hébergement des pèlerins de passage présente une capacité actuelle de 18 places. L'accueil ne se limite pas aux pèlerins, mais aussi aux retraites silencieuses et aux personnes en recherches.

● **Pour tous renseignements :**

Frère Pierre Moulia  
Monastère de Sarrance  
Place de l'Église  
64490 Sarrance  
Tél. : 05 59 34 71 17  
Adresse courriel : [nt-norbert-accous@hohtmail.fr](mailto:nt-norbert-accous@hohtmail.fr)

● **Pour découvrir le monastère de Sarrance :**

<http://www.calameo.com/link?id=55534552>

● **Pour l'appel aux dons :**

<http://www.calameo.com/read/00001112612bfef43ca91>



un récit de vie  
et une belle  
action caritative

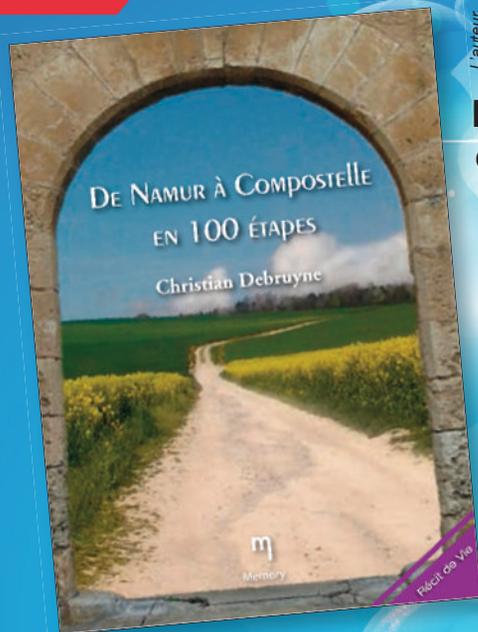
## Le coin lecture

Un livre sur l'essentiel  
et un beau défi pour l'association Make A Wish

Une idée de cadeau  
pour Noël !



Une sélection de  
Nicole Blivet



L'auteur

Auteur de cinq ouvrages à ce jour et membre de la l'Association des Écrivains Belges de langue française depuis 2005, Christian Debruyne se plaît à multiplier les genres : roman, pièce de théâtre ou encore "beau livre"... pour le plus grand plaisir de ses lecteurs. Sa devise est la suivante : « La vie ressemble à un conte, ce qui importe ce n'est pas la longueur, mais sa valeur » Sénèque.

### DE NAMUR À COMPOSTELLE EN 100 ÉTAPES de Christian Debruyne

Un récit de vie

Du 28 mars au 5 juillet 2014 Christian Debruyne, membre de l'association "Les Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle de Belgique", a cheminé entre Namur et le Cabo de Fisterra. Ce périple, de près de 2 500 kilomètres, réalisé en 100 jours, lui a offert l'occasion de rejoindre la grande fratrie des pèlerins de saint Jacques.

Christian Debruyne cite : « Cette migration temporaire m'a permis de rompre, pour un temps, avec le confort et les habitudes. Ce périple, c'est l'aventure intérieure... un état de plénitude permanent, à mille lieues de notre quotidien d'homme stressé, formaté par une société de l'immédiat. »

Toutes ces séquences de vie ont été consignées dans un livre à paraître courant décembre. Cet ouvrage de 330 pages, édité par les Éditions Memory, retrace ce parcours avec en fil conducteur cette prenante interrogation : le chemin est-il susceptible de transformer l'individu ? Tant de questions tarauderont le lecteur dès l'entame de ce journal, qui ne livre pas les réponses, mais apporte, jour après jour, kilomètre après kilomètre, le vécu du moment, la solitude, la rencontre, les grandes joies, les découvertes du chemin, et le sentiment, de plus en plus profond, d'être à sa juste place, d'être "là où l'on doit", sans savoir pourquoi, mais en le vivant le plus intensément possible, malgré la fatigue et les douleurs... Un long cheminement dont le sillon se trace, petit à petit, dans la profondeur de l'être, sans prétention, et que l'auteur livre au lecteur, tout simplement, sans facétie et sans orgueil.

Distribué en Belgique, au Luxembourg ainsi qu'au Québec, ce livre ne sera malheureusement pas présent dans le réseau des librairies françaises. Toutefois, celui-ci pourra être commandé via le site internet de l'éditeur : [www.memory-press.be](http://www.memory-press.be)

Pour de plus amples informations,  
vous pouvez également prendre contact avec l'auteur. Voici ses coordonnées :  
Christian Debruyne • Tél portable : 00 32 472/469.239 • Courriel : [debruyne.druet@skynet.be](mailto:debruyne.druet@skynet.be)

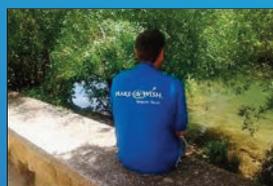


ISBN : 978-2-87413-232-2  
Date Parution : novembre 2014  
Collection : Récit de vie  
Reliure soudée  
Format : 15 x 21 cm - 336 pages

€  
22.00

Prix Franco de port

Les livraisons se font franco de port. Rien à régler en plus du prix affiché de l'ouvrage commandé.

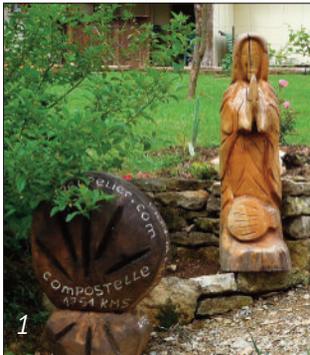


Credit photo : Site internet : [www.makeawish.www1.produweb.be](http://www.makeawish.www1.produweb.be)

Outre la démarche personnelle rattachée à un tel périple, parcourir le chemin peut également se concevoir dans une optique caritative ! En étant intimement convaincu, Christian Debruyne a décidé d'apporter son soutien à l'association **Make A Wish (Fais un vœu)**, une association sans but lucratif, fondée aux États-Unis dans les années 80, et qui vient en aide aux enfants atteints de pathologies lourdes en réalisant leurs vœux. Les droits d'auteur générés par la vente de ce livre, rédigé sous la forme d'un journal de bord, seront reversés intégralement à l'association **Make A Wish Belgique**. Ce montant viendra s'ajouter aux sommes déjà récoltées à ce jour sous la forme de dons (entreprises, associations, individuels...), soit un peu plus de 7 000 euros. Si vous souhaitez soutenir cette démarche caritative tout en profitant d'un bon moment de lecture, il est possible de se porter acquéreur de cet ouvrage à la fois simple et touchant.

Crédit photo : Éric Pape

Où l'on s'aperçoit qu'en dehors des balises "officielles", habitants, passants, pèlerins, communes, y vont de leurs initiatives pour agrémenter le parcours !



Crédit photos et légendes : Nicole Bliet

- 1 Avant Dampierre-sur-Linotte, le sculpteur Joël Pelier annonce Compostelle à 1 751 km de son atelier (Note : dans trois étapes, à Marnay, une plaque signalera au marcheur qu'il lui reste encore 2 000 km à parcourir !). Quelle importance ? L'important est le bonheur du chemin, ce n'est pas le nombre de kilomètres parcourus !
- 2 Les commerçants de Dampierre-sur-Linotte sont aux petits soins envers les marcheurs allemands et français.
- 3 4 Vy-les-Filain, véritable village compostellan !
- 5 Entre Gy et Marnay, les balises servent plutôt de cibles !
- 6 À l'entrée de Quenoche, le marcheur est invité, depuis 1937, à respecter la noble matière du bois.
- 7 À Marnay, une balise n'a pas résisté à l'appétit d'un arbre gourmand...
- 8 ... mais une autre s'est vue décorée d'un bracelet à clochette.
- 9 À l'entrée de Chenevrey, une coquille invite à entrer mais la silhouette du chien signale-t-elle qu'il faut s'en méfier ou bien qu'il est chargé de l'accueil ?
- 10 Le marcheur peut poursuivre son chemin jusqu'à une maison proche où il trouvera ici eau fraîche, bon accueil et poubelle à disposition. Merci.

Suite du chemin franc-comtois au prochain numéro

## Carnet de marche de Bâle à Vézelay Récit du 10<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> jour

### ● Lundi 27 août 2012

Je déjeune tard... comme aujourd'hui, je n'ai que 20 km à parcourir. Je prends congé très cordialement, d'abord d'Angelo qu'un ami vient aider, puis de Nicolina qui me demande si je n'ai rien oublié, je lui dis que si, que mon cœur est resté ici. Passant par la Ferme La Brulée, j'arrive à Luxerois. Là, assis sur un banc de pierre devant une maison à la sortie du village, je prends mon deuxième déjeuner. J'ai marché 2 heures, le propriétaire de la maison me propose d'entrer pour un café. J'ai toute la famille autour de moi (Photo 1). Il m'ouvre plusieurs portails électriques et me montre le chemin le plus court pour atteindre Saulx-le-Duc. C'est un gros fermier, la moitié du village au moins lui appartient ! Une fois arrivé au fond de la vallée, ça remonte fort vers Saulx-la-Ville. Il y a là un très bel étang (Photo 2). Mais la pause est courte, car il me faut monter encore vers Saulx-le-Duc (Photo 3). En hauteur, la vue est fantastique sur la vallée et le plateau du Luxerois avec la ferme la Brulée à l'horizon et la tour de la ferme de ce matin qui se détache quelque peu du plateau. À Tarsul, je fais ma deuxième pause de la journée, l'après-midi arrive plus tôt. Je suis assis au soleil à une aire de repos à l'entrée du village. Aujourd'hui, je marche détendu, c'est vrai que j'ai eu quelques montées mais constate étonné que j'ai marché à une moyenne de 3 km/h. J'ai l'impression qu'aujourd'hui, c'est plus dur d'avancer que d'habitude... Quelque chose me retient !



Au-delà de Tarsul, le chemin se poursuit à travers une longue et belle vallée aux champs moissonnés et de grandes étendues de tournesols (Photo 4) jusqu'à Moloy où je me renseigne pour un gîte et où je serai accueilli gentiment. Ces personnes sont très accueillantes, très éduquées, très huppées, ancien noble terrien, François parle de ses ancêtres dont faisait partie un parent du frère de Napoléon. Le château du village a appartenu à un ancêtre de sa femme. En faisant un tour dans le village, il me montre les maisons du reste de la famille. C'est là que vivent des cousins, des frères et des tantes. Lui même a 7 enfants, tous très doués et 2 petits-enfants de 10 ans qui parlent en plus du français, l'anglais et l'arabe. Ils participeront au repas. Dans le village, la belle petite église va être rénovée (Photo 5). Il m'y emmène et m'explique les détails des statues, des tableaux et des vitraux. Pour l'hébergement, il ne demande pas d'argent

mais demande un don pour l'église. Jusque dans les années 1970, le lavoir (Photo 6) était l'unique point d'eau du village avant que les maisons soient reliées par les canalisations. Puis le village a coupé l'eau du lavoir et il a fallu alors payer les factures l'eau, ce qui a grandement irrité les habitants.

### ● Mardi 28 août 2012

Aujourd'hui, il devrait pleuvoir. François m'accompagne un bout de chemin. Il le connaît et s'étonne que je le connaisse aussi. Il n'a jamais remarqué les coquilles qui me guident, sur les côtés et sur les arbres. Le chemin m'emène au hameau de l'Abergement à travers champs, en bordure, des vieux moulins et des fermes. Puis sur une courte distance une route départementale assez fréquentée. Plus loin que Lamargelle, le chemin continue sur environ 10 km à travers champs (Photo 7) mais aussi au travers d'une grande forêt très épaisse. Là, il y a un embranchement de 7 chemins. La description du guide n'est pas très claire et je me perds...



Ce n'est que la deuxième fois en 2 semaines ! Après 20 minutes, j'abandonne et je retourne à l'embranchement dont je me souviens et me réoriente. Finalement les 40 minutes perdues ne sont pas un problème ! Mais il pleut à nouveau sans interruption, si bien que ce n'est pas vraiment un plaisir de marcher dans cette belle forêt. Quand j'arrive à l'embranchement, je prends le chemin suivant et cette fois, c'est le bon ! À Chanceaux, je reste au foyer rural où j'ai réservé auprès du maire (Photo 8 en page 18). Aujourd'hui, je me prépare quelque chose de chaud. Puis j'attrape mon livre et me mets au lit très tôt. Demain et après-demain, la télé dit qu'il va encore pleuvoir.

### ● Mercredi 29 août 2012

Ce matin, je me perds déjà 2 fois, il me faut faire plus attention. Dans la traversée de la grande forêt vers Vaubuzin, c'est jour de chasse. Le chemin a été barré deux fois avec de grandes pancartes. Je n'ai pas d'alternative, je continue donc. À ma droite ça tire sans discontinuer, mais je pense que c'est à 100 mètres minimum. Tout va bien ! À Vaubuzin au fond de la vallée, je fais une pause, j'ai à nouveau marché deux heures. Je m'assieds au soleil. Quand je me lève, le ciel est pâle et couvert. Cet après-



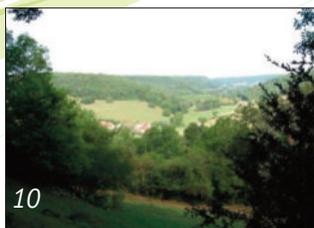
## Carnet de marche de Bâle à Vézelay Récit du 10<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> jour (suite)

midi, il devrait pleuvoir. Mon téléphone portable ne reçoit pas. Aucun relais dans le coin. Je ne peux pas réserver et je n'ai rien de prévu. Mais je ne m'en soucie pas trop. Le tracé est aujourd'hui exténuant. Quatre fortes descentes et montées se succèdent. Les villages que je traverse sont beaux à voir, des murs de pierres sèches, certains toits de pierre. Mais je remarque alors que beaucoup, mais vraiment beaucoup de maisons abandonnées et en décrépitude, beaucoup d'entre elles sont à vendre. En Franche-Comté, il y a de nombreux nouveaux quartiers en construction à proximité des grandes villes comme Belfort, Montbéliard, Vesoul, Besançon ainsi que Mulhouse et Dijon. Les villages en périphérie des grandes agglomérations attirent d'avantage les jeunes. C'est simple à comprendre : le travail à la ville, la maison à la campagne. De plus, les communes assurent les crèches, les écoles et le transport en autobus.

français et des asiatiques. La petite ville historique est vraiment très belle, Un air de Moyen Âge, des ruelles étroites et des façades en pierres sèches. Une grande abbaye bénédictine, un couvent cistercien, une grande église, une fabrique d'anis, des hôtels et des restaurants, des chambres d'hôtes, tout est complet. Les rues fourmillent de monde. Par précaution, je me renseigne, mais pas de chambres disponibles dans le prochain village. Je file à la mairie, un SDF dans le village, ça ne se fait pas ! Un homme m'accompagne à quelques adresses et disparaît tout à coup. Je me retrouve tout seul. Avec ce temps, je ne vais tout de même pas coucher dehors, surtout que je n'ai plus ma tente. Tout le temps, je suis persuadé que je vais tout de même trouver quelque chose... et finalement c'est ce qui va arriver.



Credit photos : Jürgen (pèlerin allemand)



Credit photos : Jürgen (pèlerin allemand)

Chez madame Fides (Photo 12), il y a encore une chambre de libre, mais elle n'est pas prête. Peu importe, je la prends quand-même. J'ai mon matelas et mon sac de couchage et tout ce qu'il me faut, c'est un toit. Pas d'eau chaude, c'est pas grave, je me doucherai à l'eau froide. Dehors, l'orage gronde... heureusement que je ne suis pas dehors ! Madame Fides n'a presque plus de voix, mais elle n'arrête pas pour autant de fumer. La grand-mère n'entend presque plus rien et pendant le repas, on devait lui raconter trois fois la même chose et réciproquement. Mais je n'ai eu aucun problème pour suivre la conversation entre Madame Fides et sa mère.

Par contre ici, en plein milieu de la Bourgogne, nous avons des paysages de cartes postales (Photo 9) mais les hameaux de 50 à 500 habitants sont vieux la plupart du temps. Aujourd'hui, faudrait que ça en reste là. Je suis très heureux, je chante et siffle comme ça ne m'est pas arrivé depuis longtemps. Dans le café de Gissey se trouvent deux chiens affectueux mais un peu envahissants. Je commence à contrôler ma peur. Le soleil est sympathique, plutôt trop chaud et il fait au thermomètre 28° à l'ombre. A Gissey quatre voies ferrées, mais aucune gare. Les bruits de la vie du monde lointain passent à côté de ce petit village. Je repasserai aussi ici à mon retour vers Bâle. Après Gissey ça grimpe de nouveau mais avec une vue magnifique sur le village au moment de reprendre mon souffle (Photo 10). À peine en haut, on aperçoit déjà Flavigny (Photo 11). Je suis tellement content d'arriver déjà avant la pluie qui a été annoncée. Immédiatement vient le désenchantement car entre les deux, il y a la vallée de l'Ozerain, ça descend très fort. Quand j'ai pensé que la montée à la sortie de Gissey était très pentue, je ne savais pas comment était celle vers Flavigny avec un dénivelé de 150 m, il faut le faire avec un sac de 15 kg. En arrivant à Flavigny, je me trouvais tellement essoufflé que je ne me sentais même pas en état de rechercher un hébergement. Pour la première fois depuis longtemps, je n'ai pas réservé l'hébergement... comme au début. Je dégouline d'un peu partout ! Flavigny est un lieu touristique, des

Un pèlerin allemand □

Traduction : André Ethevenaux

(6<sup>e</sup> partie du récit dans le bulletin n°38 de juillet 2015)

« La marche ramène le regard à une juste dimension, apprend à gouverner le temps. Le marcheur est un roi. Un roi qui souffre d'être à contre-courant mais qui a choisi, pour aller mieux, les grands espaces plutôt que le divan des rebouteux ».

Bernard Ollivier

Bernard Ollivier est un journaliste et écrivain né en 1938 dans la Marche connu notamment pour ses récits de voyage. Et fondateur d'une association de réinsertion des jeunes par le sport.





# Le bourdon m'a dit...

Crédit photo : Éric Pape

« Arrête-toi un instant,  
respire, regarde, écoute le bruit du vent dans les arbres...

Arrête-toi un instant, respire, regarde, écoute le bruit du vent dans les arbres  
et sens sa douce caresse sur ton visage.

Laisse derrière toi, la trace de tes pas sur le chemin...

Avance, le temps est précieux et ta vie fragile comme la fleur des champs pleine de beauté un jour  
et asséchée le lendemain !

Aujourd'hui un enfant naît et remplit de joie ses parents qui eux-mêmes partagent cette bonne  
nouvelle avec leurs proches et amis...

Hier, l'ami sur son lit d'hôpital qui me regardait avec ses yeux remplis de lumière s'est éteint.

La grande paix qui s'émanait de lui m'a touchée.

Peut-être me disait-il avant de partir : « Ne t'inquiète pas, le chemin pour toi continue !

Ouvre ton cœur, choisis la vie et prend l'amour comme guide !

Alors tes yeux brilleront comme des milliers d'étoiles...

et illumineront sur ton chemin chaque rencontre avec l'autre ».

Bonne route à toi, l'ami !

**Ultréïa !**

□ Marie-Dolorès Pape

## Aimons toujours !

Aimons toujours ! Aimons encore !  
Quand l'amour s'en va, l'espoir fuit.  
L'amour, c'est le cri de l'aurore,  
L'amour c'est l'hymne de la nuit.

Ce que le flot dit aux rivages,  
Ce que le vent dit aux vieux monts,  
Ce que l'astre dit aux nuages,  
C'est le mot ineffable : Aimons !

L'amour fait songer, vivre et croire.  
Il a pour réchauffer le cœur,  
Un rayon de plus que la gloire,  
Et ce rayon c'est le bonheur !



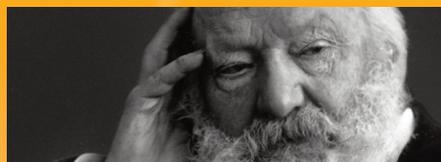
**Aimons encore !**

## Aimons toujours !

## Aimons toujours d'avantage !

Aime, afin de charmer tes heures !  
Afin qu'on voie en tes beaux yeux  
Des voluptés intérieures  
Le sourire mystérieux !

Aimons-nous toujours davantage !  
Unissons-nous mieux chaque jour.  
Les arbres croissent en feuillage ;  
Que notre âme croisse en amour !



**Victor Hugo**

(1802-1885)

Recueil : Les contemplations, Extrait (1856)

**Toute l'équipe du bureau  
et du conseil d'administration de l'Af-ccc  
vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année !**



HAPPY NEW YEAR - FROHE FESTTAG - FELICES FIESTAS - BESTE WENSEN - MIGLIORI AUGURI - FELIZ ANO NOVO



#### Besançon

Le 1<sup>er</sup> mercredi de chaque mois de 19h00 à 21h30, église Saint-Louis, salle Martin Luther King, avenue de Montrapon (au fond du parking).

#### Belfort - Montbéliard - Héricourt

Le 3<sup>ème</sup> mercredi de chaque mois à 18h30 - Local de la randonnée SGH, rue de la Voûte Prolongée à Héricourt (près de la Tour du Château).

En dehors des permanences mensuelles, les bulletins, les credentials, le guide Af-ccc "Le chemin de saint Jacques : Thann-Cluny/Bâle-Vézelay" et le "guide pratique du chemin de Compostelle en Franche-comté" sont disponibles au secrétariat de l'Af-ccc chez Françoise Mendez, 2bis, chemin Français - 25000 BESANÇON ou sur le site internet.

Rappel : la cotisation annuelle individuelle est de 20 € - Étudiant, chômeur : 15 € - Couple : 30 € (credential compris).

En cas de difficulté, le prix ne doit pas être un frein à l'adhésion.

### Conseil d'Administration - Bureau - Groupes de travail

Élus suite à l'assemblée générale et au Conseil d'Administration du 18 janvier 2014

| Bureau                      | Nom & Prénom             | Adresse   | Téléphones                       | Courriel                        |
|-----------------------------|--------------------------|---|----------------------------------|---------------------------------|
| <b>Présidente</b>           | Nicole BLIVET            | 6 bis, Impasse Bonhotal<br>70400 HÉRICOURT              | 03 84 46 18 00<br>06 79 94 80 90 | nicole.blivet59@gmail.com       |
| <b>Vice-président</b>       | Eric PAPE                | 4, rue Charrière de Perrot<br>25770 FRANOIS             | 03 81 59 99 12<br>06 17 63 25 11 | pape.eric@neuf.fr               |
| <b>Trésorière</b>           | Claudine SOCIÉ           | 13, rue Gabriel Plançon<br>25000 BESANÇON               | 06 83 29 43 91                   | claudine.socie@wanadoo.fr       |
| <b>Secrétaire</b>           | Françoise MENDEZ         | 2bis, chemin Français<br>25000 BESANÇON                 | 03 81 50 63 93                   | francoise.mendez@gmail.com      |
| <b>Membres du CA</b>        |                          |   |                                  |                                 |
|                             | André ETHEVENAUX         | 10, chemin des Merisiers<br>25600 NOMMAY                | 03 81 32 21 71<br>06 61 20 87 04 | andeth@neuf.fr                  |
|                             | Christine GALLEZOT       | 5, rue Chaudfourg<br>25310 BLAMONT                      | 03 81 35 97 63<br>06 03 98 63 22 | christine.gallezot@orange.fr    |
|                             | Marie-Laure GELINOTTE    | 1, rue de Soirey<br>70230 FILAIN                        | 03 84 78 49 08<br>07 52 62 99 72 | gelinotte.marie-laure@orange.fr |
|                             | Madeleine GRISELIN       | Rue de l'Église<br>70150 BONBOILLON                     | 06 81 39 48 51                   | madeleine.griselin@orange.fr    |
| <b>Présidente d'honneur</b> | Brigitte LYAUTEY-OTTMANN | 7, avenue Siffert<br>25000 BESANÇON                     | 06 81 94 40 05                   | lyauteybrigitte@gmail.com       |
|                             | Charles MILHÉ            | 1, rue de la Cototte<br>70400 BREVILLIERS               | 03 84 46 05 68                   | charles.milhe@laposte.net       |
|                             | Patricia MOUGENOT        | 1, rue Noye de Bout<br>70200 MAGNY-VERNOIS              | 03 84 30 07 24<br>06 49 35 95 26 | pat.mougenot@orange.fr          |
|                             | Patrick MOYNE            | 23, lotissement des Genevriers<br>25960 DELUZ           | 03 81 55 53 53<br>06 71 95 59 77 | patrick.moyne@laposte.net       |
|                             | Thierry PALLA            | 6, rue du Pré de la Haie<br>70130 FRETIGNEY-VELLOREILLE | 03 84 77 76 31<br>06 75 02 41 69 | thierry.palla@orange.fr         |
|                             | Daniel PUTAUD            | 17, rue Bellevue<br>25210 LES FONTENELLES               | 03 81 68 21 35                   | putauddaniel@gmail.com          |
|                             | Philippe ROY             | 6, rue Louis Blériot<br>25660 LA VÈZE                   | 03 81 81 57 44<br>06 78 59 68 99 | p.roy25@orange.fr               |
|                             | Manola SALVADOR          | 34, rue de la Fontenotte<br>70000 ÉCHENOZ-LA-MÉLINE     | 06 70 37 48 79                   | manolasalvador@orange.fr        |
|                             | Jacques SUTTER           | 4, avenue du Champ de Foire<br>70150 MARNAY             | 03 84 31 79 63<br>06 84 01 89 78 | jasutter@wanadoo.fr             |
|                             | Danielle VOILLY          | 5, rue du Buet<br>70140 CHAUMERCENNE                    | 03 84 32 22 49<br>06 70 58 90 96 | d.voilly@wanadoo.fr             |

CE BULLETIN EST IMPRIMÉ